

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Four six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.50
Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
824, Rue SHERB.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 1.00.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05

La Société de Publicité,
Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa, 4 Sept. 1886

LES MANUFACTURES CANADIENNES

Les articles de production canadienne à l'exposition Coloniale n'ont cessé depuis son ouverture de faire l'admiration des milliers de visiteurs qui chaque jour encombrant le palais de l'exposition.

A ce sujet, la Canadian Gazette, publiée à Londres, comme organe spécial de l'Exposition, dans un long article que nous tenons à traduire, parlait dans les termes suivants des manufactures canadiennes :

"Le Canada a le droit d'être fier de la position qu'il occupe à l'Exposition Coloniale comme pays manufacturier. Il y a quelques semaines nous avons parlé du développement de l'industrie minière, et les faits cités montraient un progrès remarquable. Mais on peut affirmer sans crainte que le progrès de l'industrie minière est peu de chose quand on le compare au progrès des manufactures. L'augmentation dans toutes les branches de cette industrie a été en quelque sorte merveilleuse.

Depuis l'exposition de Paris, en 1878, le nombre des fabriques dans l'Ontario et Québec s'est élevé de 467 à 725. D'après les derniers rapports, la valeur des produits manufacturés s'est élevée de \$34,000,000 à \$77,000,000, ou 126 0/10. Enfin, le capital employé s'est élevé de \$26,000,000 à \$48,000,000, ou 85 0/10. De plus, dans les Provinces maritimes, le nombre des fabriques s'est élevé de 376 à 1,440, la valeur des produits de \$15 à \$25,000,000 et le capital de \$11 à \$18,000,000.

On devait s'attendre à ce que le Canada soit représenté aujourd'hui par ses produits dans la proportion du progrès accompli depuis la grande exposition de Paris.

Le Dr May dit à ce sujet : "Nous sommes considérablement plus avancés aujourd'hui, tant pour le nombre des exposants que pour la qualité des objets exposés, que nous ne l'étions à Philadelphie et à Paris. Par suite de circonstances diverses, un nombre considérable de fabriques ont surgi au Canada. Ce pays, ainsi que l'on commence enfin à s'en apercevoir ici, est très riche en produits naturels, et aujourd'hui il envoie ici et aux Etats-Unis les marchandises manufacturées dont, il y a quelques années, il n'exportait que la matière première."

En comparant les produits manufacturés du Canada avec ceux qu'il avait envoyés aux expositions de Paris et de Philadelphie, on voit combien cette appréciation de M. le Dr May est exacte. Le Canada avait néanmoins produit alors une impression très favorable, constatée par tous les rapports de l'époque.

De toutes les industries représentées à Londres, c'est probablement celle de la fabrication des instruments de musique qui frappe davantage le visiteur de l'exposition coloniale. A Philadelphie, elle était pauvrement représentée.

A Paris, deux ans plus tard, il n'y avait que quatre instruments exposés, dont un seul pouvait être comparé avec les vingt collections d'orgues, pianos et autres instruments qui se trouvent aujourd'hui dans la section canadienne. Les instruments de musique, il y a huit ans, étaient, en effet, de la catégorie la plus commune et visant seulement le bon marché. Les choses sont entièrement changées aujourd'hui.

d'hui. Une proportion de 70 0/10 de la vente d'instruments de musique dans l'Ontario, et de 50 0/10 dans Québec, est fournie par les fabricants de ces deux provinces; le temps approche où les instruments canadiens pourront se substituer à peu près entièrement aux instruments américains. Leur exportation en Angleterre, en Europe et en Australie semble même susceptible de prendre des proportions considérables.

Un progrès égal s'est manifesté dans l'ameublement. Depuis 1878, le nombre d'ouvriers employés dans cette industrie a augmenté de 61 pour cent.

Le progrès a été remarquable aussi dans la construction des machines. Depuis 1878, les productions des manufactures locales ont satisfait, en grande partie, aux besoins du pays qui, auparavant, exigeaient d'importantes importations des Etats-Unis. On peut maintenant affirmer que cette industrie est devenue essentiellement canadienne.

Quant aux instruments d'agriculture, si admirablement représentés dans la section canadienne, l'augmentation de cette industrie a été de 106 0/10.

Il en est ainsi pour les produits textiles. Au temps de l'exposition de Paris, le Canada importait d'Angleterre une proportion considérable de sa consommation en marchandises de laine et de coton. Depuis lors, une vingtaine de grandes manufactures ont été fondées dans l'Ontario et Québec; sans tenir compte des progrès observés dans les provinces maritimes, ces manufactures ont ajouté une production de 4,000,000 de dollars à celle de 2,000,000 fournie par les manufactures existant antérieurement à cette époque. Les mêmes résultats s'observent dans la plupart des autres branches de l'industrie manufacturière.

Ainsi, le progrès dans les anciennes manufactures a été étonnant. Pendant la même période, de nombreuses industries nouvelles surgissaient de tous côtés. Nous citerons : la construction des ponts en fer; le raffinage des sucres; l'impression des cotonnades; le décortiquage des riz, les glucoses; la coutellerie; les roues à l'émeri; les épingles; l'horlogerie; les feutres; les papiers; l'argenterie de table; les claviers d'orgue et de piano; les cachemires et autres articles de fantaisie et nombre de produits textiles en laine et en coton.

COMTE D'OTTAWA

Toujours les mêmes, ces bons rouges. A la veille d'une élection, vous les entendez crier comme des sourds, dans tous les comtés, qu'ils ont massacré leurs adversaires, et que la victoire leur appartient. Et tous les petits bons hommes, que l'on disperse dans nos campagnes, ne doutent de rien, affichent leurs noms dans les gazettes, et se croient des Hercules, parce que le gens sérieux ne daignent pas même leur répondre. C'est ainsi que depuis dimanche dernier, les journaux rouges, depuis le Free Press d'Ottawa, jusqu'à l'Electeur de Québec sont déjà maîtres du comté d'Ottawa. C'est M. McDougall, avocat d'Aylmer, qui n'aurait pu se faire entendre à Eardley, lorsque la vérité est que malgré les cris de quelques fanatiques qui voulaient l'empêcher de parler "à la porte de l'Eglise," M. McDougall, qui parle les deux langues également bien, et est un fort joûteur, a facilement fait taire ces brailards, et a parlé tant qu'il a voulu. A l'Auge Gardien, c'est M. Beauset, avocat de Hull, qui se serait fait abîmer par M. Rocque, d'Ottawa. Ce M. Rocque est fort bien connu pour un "enguenleur," et M. Beauset, que tout le monde sait être bien élevé, a dû subir les insanités de ce malappris, qui n'ont fait du reste que nuire à la cause de M. Rochon. Les

rapports de Papineauville sont des plus amusantes. C'est un jeune "Messier" de Montréal, qui, entre parenthèse, s'est laissé passer pour "Mercier!" (peu flatteur pour ce dernier) — sans tenir compte des "sept autres" discours libéraux qui se sont prononcés dans ce centre complètement libéral, s'arrogant à lui tout seul, un triomphe mirobolant. Ça l'était en effet, si bien que M. Amédée Papineau, ancien protonotaire de Montréal, que chacun sait être le type du parfait gentil homme, — ainsi que M. Rochon lui-même, qui, disons le, fait une lutte loyale a-tant qu'habile, ont dû faire cesser ce jeune rouge de déléter ses insolences personnelles à l'adresse de M. McMahon, avocat de Hull, qui avait été le seul à parler en faveur de M. Cormier. Il est vrai que M. McMahon n'avait pas cru devoir répondre à une injonction, aussi soite qu'impertinente, que lui avait faite, en ouvrant son discours, ce faux Mercier, de lui prouver le contenu des comptes publics, farce usée qui ne prend plus que chez quelques badauds rouges.

M. McMahon se moqua tout simplement de lui, en lui rétorquant que les comptes publics, qui forment 145 pages de chiffres, sont, un document officiel, livré au public, et qui parlait pour lui-même, que M. Messier n'avait qu'à l'ouvrir et le consulter, et que s'il n'avait ni livre ni compte, il n'avait qu'à retourner à l'école. Alors de s'écrier triomphalement : "M. McMahon ne peut pas prouver qu'il y a un surplus, donc il n'y en a pas! Très fort en logique, le jeune farceur. Malgré que Papineauville est presque entièrement libéral; malgré que l'assemblée composée de plus de 1500 personnes, dont 3 ou 400 amenées de Hull par le vapeur "Express," loué par le comté de M. Rochon, M. McMahon, seul représentant de M. Cormier, a pu, non seulement se faire entendre pendant plus d'une heure de temps, mais encore a-t-il été applaudi autant que M. Rochon lui-même. Il faut dire que M. McMahon parle avec une pureté de langage, et une politesse qui plaisaient partout, et il eut même des mouvements d'éloquence, qui soulevèrent plusieurs fois l'enthousiasme de toute l'assemblée. Il y eut bien quelques interruptions de certains individus de Hull, un peu fatigués d'une longue traversée de 6 heures, et c'est ainsi qu'un M. Vermette a eu la politesse de dire à M. le curé Rochon que sa place était au presbytère, mais les citoyens de Papineauville se sont tous montrés polis et paisibles. Un petit incident provoqué seul par les grossièretés de M. Messier a failli amener une bagarre. Un M. Côté, marchand de l'endroit, indigné de son langage, lui cria qu'il était un polisson et un menteur; de là interruption du discours et brouhaha pendant quelques instants. Ce fut le succès le plus marquant de ce monsieur.

Ne chantez pas si fort, messieurs les journaux rouges, et surtout renseignez-vous mieux. Le Post de Montréal, lui, disait le 1 septembre, que M. Cormier s'était fait abîmer, ou Cormier n'était pas du tout à Papineauville. Hier, ces bons libéraux faisaient courir le bruit que Cormier résignerait en faveur de M. Eddy. Or, hier soir, M. Eddy présidait le comté de Cormier à Hull, et annonçait que par les rapports des sous-comités, et sa connaissance personnelle de Hull, Cormier y prendrait une bonne majorité, malgré la question locale du transfert de la prison, qui donne un grand avantage à Rochon, le seul sur lequel il compte pour remporter l'élection. Que les conservateurs ne se laissent pas intimider par ces histoires, que Hull, soit seulement divisé, et nous sommes sûrs de la victoire. Demain, assemblée convoquée par M. Rochon, à la Pointe Gâtineau. M. Cormier y sera représenté.

Notes de la rivière

Le vapeur "Vermont" est parti jeudi pour Grenville ayant à sa remorque une cage de bois carré appartenant à MM. McLaughlin frères. Le "Toy" est parti hier avec cinq barges américaines chargées de bois pour Montréal. Le "Dandy" est parti avec sept barges américaines pour la même destination. La hauteur de l'eau dans le bas du canal Rideau est actuellement de 8 pieds 3 pouces. Le remorqueur "Elmer" est arrivé de Kingston, hier, avec deux barges.

B G

FLANELLES!

Nous faisons actuellement

UNE GRANDE VENTE POUR CLAIRER AU COMPTANT

Couvertes Assorties!

C'est un (Job lot) qui devra être vendu à des prix encore jamais offerts à Ottawa.

Venez en temps si vous voulez

UN BARGAIN

CONDITIONS COMPTANT---UN SEUL PRIX!

BR YSON, GRAHAM & CO.,

150, 152 & 154 Rue Sparks,

OTTAWA.

&

Co.